

formes : je le cherche dans la fleur modeste qui se cache aux regards, sur les ailes en mosaïque des papillons ; je le vois dans vos yeux, sur votre front et sur vos lèvres ; je l'entends dans votre voix, elle-même écho d'une âme délicate et forte ; je l'écoute sous vos doigts en course vertigineuse ou en marche majestueuse sur le clavier ; il me ravit lorsque je le contemple dans les grandes vérités éternelles, dans l'étude des faits historiques, de la philosophie, de la théologie. Là, on touche presque à la Beauté suprême. On s'habitue à ne considérer plus les créatures que dans leur puissance à refléter cette Beauté.

C'est en vous, de tous les êtres vus durant ma courte vie, que j'ai le plus admiré la grandeur de la création. La femme est la fleur incomparable de l'univers, mais possédant des parfums bien différents. Vos vertus m'ont fait oublié votre matérielle beauté qui n'est pas surpassée. Comment ne vous aurais-je pas aimée, et n'aurais-je pas respiré les parfums émanés de votre âme ?